

# Entre les chaises

## Au sujet des protestations contre la corona

### Stephan Padberg

*En égard à une telle catastrophe, il n'est pas donné à l'être humain de rechercher la faute chez autrui.*  
Dr. Karl König, au sujet de la catastrophe du *contergan*.

Depuis le début de la crise de la Corona, les femmes et les hommes de notre réseau se posent la question de savoir de ce qu'on peut faire maintenant. « Nous devons agir maintenant ! » — « Quand, sinon maintenant ? » Une grande urgence était et est toujours décelable dans maintes déclarations. Le sentiment de se trouver à un tournant est perceptible dans celles-ci, mais aussi le souci de ne pas manquer une chance historique.

Les uns souhaiteraient adhérer à un parti, d'autres même fonder un nouveau parti, d'autres encore en appellent pour cela à s'attaquer dès maintenant à « l'élaboration d'une nouvelle culture de la vie et de l'économie ».

De nombreux êtres humains dans notre entourage tentent, à l'aide des modèles explicatifs qui relèvent de la théorie de la conjuration, de se donner une orientation qu'ils ne trouvaient plus dans les communications des gouvernements et des scientifiques. Un murmure critique adressé au « système » est multiples fois en train de circuler qui reconduit à la dynamique du destin avec laquelle le capitalisme empreint l'humanité par des activités relevant de la conjuration de quelques hommes plus riches, plus puissants et malfaisants.

Plus loin à l'arrière-plan de tout cela, il y a le récit du « nouvel ordre mondial », une sorte de dictature *high—tech* [en anglais dans le texte, *ndt*] avec l'intelligence artificielle (ia), la **5G**, la technique génique et la vaccination obligatoire en vue duquel s'activeraient quelques puissances malfaisantes à l'arrière-plan (Bill Gates).<sup>1</sup> Beaucoup voient entre temps Donald Trump presque comme un résistant, lequel aurait différé jusqu'à présent la mise en place de ce nouvel ordre mondial.

Aussi superflus que soient ces mythologèmes ou idéologèmes, pour l'orientation pratique d'initiatives porteuses d'avenir, ils sont aussi efficaces dans la cimentation d'images du monde dualistes noires/blanches, bien/mal, jusqu'au sein des cercles se figurant ou se présentant comme spirituels. Un nouveau penser et un nouvel agir social peut difficilement être atteint de cette manière, avant tout lorsque ces narrations conjurationnelles ouvrent largement les portes aux ésotéristes et extrémistes de droite et au bien aux idéologies de nature raciste.

Dans l'environnement anthroposophique circulent aussi de telles narrations, élargissant ou interprétant hors-contexte des déclarations ésotériques de Steiner, en particulier au sujet des évolutions modernes de la technique et des vaccinations de masse.<sup>2</sup> Tout ceci est une raison suffisante pour y regarder quelque peu d'un peu plus près.

## Programme de parti ou éthique de l'action

Examinons donc tout d'abord le thème : « nouveau parti » : un parti pour la *Dreigliederung* devrait à présent être soutenu ou bien fondé. Comme intitulé de parti convenable, dans les programmes duquel des thèmes issus du domaine de la *Dreigliederung* sociale jouent un rôle, on m'a souvent cité : Le « Parti Pour la Liberté, l'Égalité & la Fraternité (PPFEF) », « *Die Deutsche Mitte (D.M.)* » [Le centre allemand, (CE)] et son abréviation : « *Neue Mitte* » (NM) [Nouveau Centre].

Je ne souhaiterais pas rentrer ici dans l'analyse profonde des divers programmes, mais exprimer plutôt la conviction fondamentale que des partis actuels, prônant le renforcement du mouvement pour la *Dreigliederung* sociale

- 1 Une « très bonne » exposition de cette « amorce d'éclaircissement » se trouvent, par exemple, dans cette vidéo de la « manufacture de la science » de Andreas Popp et Eva Hermann : <https://www.youtube.com/watch?v=N7haTs8rbXw>, dans laquelle précisément tous les écheveaux des motifs sont tirés en même temps et présentés d'une manière pseudo-sérieuse.
- 2 Ce n'est pas ici le lieu de clarifier de manière critique la position de Rudolf Steiner au sujet des vaccinations. Qu'un contrepoint me soit cependant permis ici. Dans une discussion avec des médecins praticiens (22,4,1924, **GA 314**, pp.287 et suiv.) la question lui est posée de la manière dont on doit s'y prendre avec la vaccination. Sa réponse est celle-ci : « [...] la position fanatique contre ces choses, c'est ce que moi, je ne recommanderais pas du tout, non pas à partir de raisons médicales, mais à partir de raisons anthroposophiques générales. La position fanatique contre ces choses, ce n'est pas ce à quoi nous nous efforçons, mais nous voulons plutôt **faire autrement les choses, en gros au moyen du discernement** (soulignement de S.P.) J'ai toujours considéré cela, comme quelque chose à combattre, lorsque j'étais en relations amicales avec des médecins, par exemple avec le Dr. Asch qui n'a absolument jamais vacciné. J'ai toujours combattu cela. Car si l'on ne vaccine pas, un autre vaccinera. C'est complètement un non-sens que de procéder ainsi en fanatique isolé. » [fin de citation, *ndt*]

n'auront plutôt aucune signification. Des partis se donnent des programmes et tentent de conquérir un pouvoir politique que l'état détient pour transposer — pour autant que cela aille justement — leurs revendications de parti. Mais la ***Dreigliederung* sociale n'est pas un programme**, que n'importe quel Parlement peut voter et décider et qui est ensuite à transposer comme tout autre programme arbitraire de gouvernement.

Fonder un parti qui a comme programme : Les « exigences de la *Dreigliederung* », cela n'a guère de sens, selon moi. La *Dreigliederung* sociale relève avant tout d'un **éthique**, qui se trouve à l'arrière-plan de tous nos agissements et interactions sociales. Celle-ci doit être intériorisée par un nombre d'êtres humains suffisamment grand et portée dans les points les plus divers de la société, avant qu'une grande influence puisse gagner « la » société en général et la politique en particulier.

### Exigences de la *Dreigliederung* & notions élémentaires

Je ne conteste nullement qu'à partir du travail pour la *Dreigliederung* sociale, il en résulte des propositions politiques quant à la manière dont on pourrait améliorer ceci ou cela. Mais tout ne doit pas inconditionnellement adopté une forme légale pour autant et se voir engrené ensuite dans un processus politique. Maintes choses doivent être laissées à s'installer dans le champ propre d'activité professionnelle sous le seuil de la politique. Assurément qu'un grand reste en subsistera, que l'on pourrait considérer comme les « exigences politiques de la *Dreigliederung* sociale ». Mais comment en est-il donc sous ce rapport, cela étant, entre les exigences du jour et les notions élémentaires de la *Dreigliederung* sociale ?

« Liberté dans la vie de l'esprit » ou bien « séparation du travail et du revenu », par exemple, ne sont pas des exigences politique du jour que l'on pût transposer, mais **des idées de base, des images sociales princeps ou des idées phares**, censées proposer un orientation pour tout ce que la vie sociale rapproche de nous en terme de résolution. Car des **notions élémentaires** doivent seulement être mises en relation par des **forces d'imagination sociales** dans les revendications politiques avec la situation concrète et rendues ensuite capables de se rattacher socialement par le **savoir faire** [*Know-How*, en anglais dans le texte, *ndt*] **politique et juridique**. De telles exigences ne sont pas ensuite de validité universelle, mais plutôt référées à chaque fois à une situation sociale concrète, dans laquelle un groupe concret d'êtres humains qui, à un endroit déterminé et à un moment déterminé, portent en avant cette revendication concrète et cela en l'apportant sous une forme qui soit **rattachable** à la situation à chaque fois légale, politique et sociale. On peut concrétiser cette séparation entre travail et revenu par la revendication en faveur d'une allocation inconditionnelle de base (AIB) tout aussi bien qu'au moyen de l'exigence du relèvement du SMIG et des proposition du *Hartz IV* ou bien même encore peut-être aussi par un ordonnancement du revenu reposant sur le partage de la recette.

Ce qui est « exigé », par qui et dans quelle situation, ne peut pas être dérivé des notions élémentaires de la *Dreigliederung* sociale. L'*Institut pour les questions sociales actuelles* (Stuttgart) a toujours défendu ceci et il plaide largement pour qu'il soit tenu compte de cette dynamique multiperspectiviste entre notions élémentaires et amorces d'actions concrètes d'initiatives sociales. Avec toute l'expérience sociale observable de ces dernières décennies, que nous avons derrière nous, nous conseillons pour cela d'appréhender les impulsions sociales sous la forme d'**initiatives émanant de la Société civile**. Avec cela on peut socialement bien avoir en conscience des thèmes individualisés, réagir avec souplesse à la situation et on ne doit pas forcément mener des débats de programmation interminablement longs et clivants.

### Initiatives de la Société civile, travail de transformation et points de basculement

Pour apporter une image : voici quelques temps, j'eus l'opportunité d'observer une « pluie centenaire ». De grosses gouttes d'eau tombant drues et avec fracas durant une demi-heure environ sur la terre et aussi sur une élévation de terrain, derrière notre maison. Dans une première phase, la surface terrestre s'imbiba, dans une seconde phase, de petites flaques se formèrent à de nombreux endroits différents, puis de petites mares qui se mirent à grandir en s'étalant lentement puis de plus en plus vite. L'eau se tenait encore tranquille. Et soudain, elle se mit en mouvement, les diverses mares se rejoignirent et un courant en résulta au bout de quelque secondes, au point de surgir finalement comme un torrent de plus en plus violent.

Relié aux processus sociaux de transformation on peut comparer la première phase avec la **formation** d'idées nouvelles, la seconde phase avec leur **diffusion** lente et la troisième avec leur **effet** radical dans le social. Si ce ne sont au début que quelques rares êtres humains qui développent une idée et tentent de la faire entrer dans le social, en gagnant à eux quelques autres individualités humaines pour cela, alors la seconde phase débute ; elle commence ensuite à être perçue par le groupe de l'opinion publique, les journalistes, politiciens et scientifiques,

et il doit y avoir alors des débats, des questions et des réponses, pour qu'on apprenne à cette occasion à adapter sensément son impulsion à la totalité sociale. Cette phase peut durer très longtemps, entre autre parfois des siècles, jusqu'à ce que, soudain le temps étant mûr, dans une situation déterminée et le plus souvent à l'occasion d'une crise, sur laquelle on reprenne de nouvelles idées que tous connaissent des débats précédents mais que personne n'avait osé transposer jusqu'à présent. La crise peut être amenée par quelque chose d'extérieur, mais aussi par un mouvement social. La première phase peut être caractérisée comme la « phase d'initiative », la deuxième comme la « phase de délibération » et la troisième peut-être comme la « phase de transposition ». La deuxième phase, celle de la délibération sociétale, est particulièrement importante pour que l'impulsion puisse se mettre à vivre dans la totalité sociale.

Je voudrais savoir compris ici, telle une première approche de l'entendement, ce qu'on pourrait désigner comme un **concept de transformation**. Nous autres *Dreigliederer*, nous en avons éventuellement une compréhension quelque peu surannée, quant à la manière dont de grands changements sociétaux peuvent se réaliser de fait en vérité dans la société. Nous connaissons comme exemple, avant tout la « Fédération pour la *Dreigliederung* de l'organisme social » de 1919-1922. À l'époque, un groupe d'êtres humains joyeusement enthousiasmés par l'amorce envisagée, sollicitent Rudolf Steiner de leur donner une orientation, dans une situation sans exemple de catastrophe civilisationnelle, en vue d'une nouvelle intervention sociale. Peut-être que celle-ci, a contribué d'ailleurs à ce que l'attente répandue par la *Dreigliederung* de l'organisme social pût être introduite lors d'une situation **d'effondrement catastrophique**, presque du jour au lendemain. Mais cela me semble plutôt être un cas d'exception. À quoi pourrait donc ressembler un processus socialement évolutif correspondant ? Très peu de gens se sont coltinés jusqu'à présent à penser cela à fond.

Je présume qu'à la base de ce tableau de l'année 1919 repose un sentiment d'urgence que ressentent beaucoup d'entre nous eu égard à la situation actuelle. La « catastrophe à venir » peut cette fois possiblement nous trouver finalement prêts. ! Naturellement rien ne parle à l'encontre d'une préparation et un effondrement catastrophique de la culture actuelle n'est pas à exclure. Mais ce qui vaut pour mon sentiment, c'est qu'une transformation sociale, comme celle à laquelle nous aspirons, qui est à la fois mondiale et qui doit avoir lieu dans de nombreux domaines complètement différents, en apportant aussi avec elle un énorme changement de conscience ne se réalisera pas par une voie « disruptive ». Les idées de fond doivent s'acclimater dans la société selon un processus décennal. Doit se révéler d'abord pour cela si et sous quelle forme elles peuvent être adoptées comme outils d'une configuration du futur. De ce fait elles reçoivent l'ancrage social nécessaire, lorsque le plus gros point de basculement est tout proche. L'*Institut pour les questions sociales actuelles* (Stuttgart) mènera l'année qui vient **trois colloques de recherche au sujet des questions de transformation**, pour ouvrir plus largement la mise en œuvre du concept de transformation.

### **Partis de protestation contre la corona**

C'est pourquoi je suis dans une opposition sceptique actuellement sur le thème du « Travail avec et dans les partis ». Non pas seulement parce que j'ai personnellement choisi un autre point capital. Au contraire, cette voie n'offre pas, selon moi, suffisamment de points d'attaque pour une transformation dans la profondeur et la largeur voulues.

Ceci concerne aussi les partis qui se sont formés à partir de la scène de protestation contre la corona : « *Widerstand 2020 [Résistance 2020]* » ou selon le cas le parti d'imitation : *Basisdemokratische Partei Deutschland [Parti de base démocratique d'Allemagne]* et « *WIR2020* ». Un parti nécessite un programme qui justifie son existence. Si l'on voulait inclure dans un tel programme des « revendications de la *Dreigliederung* » (dans le sens décrit ci-dessus), on serait contraints aux débats avec des amies partisanses et des amis partisans nouveaux, voulant passer à l'action, parce qu'ils ressentiraient sans doute ces débats comme trop théoriques. Finalement, dans le meilleur des cas, des « revendications édulcorées de *Dreigliederung* » perdraient tout crédit à partir de pures raisons de sympathie et d'antipathie et seraient évacuées à la prochaine occasion parce que la majorité partisane ne pourrait guère s'y associer ou bien qu'elles vinssent carrément perturber le gain espéré en soutiens électoraux. Le danger est donc très grand qu'ici beaucoup d'énergie fût engagée dans une affaire plutôt dénuée de perspective.

La confrontations avec les idées de base de la *Dreigliederung* de l'organisme social nécessite du temps et un espace de discours libre de tout pouvoir, ce qui est très difficile à atteindre dans des partis et surtout à maintenir dans la durée.

### **Mouvements de protestation liés à la corona**

Mais à quoi ressemble donc ce qui se passe ces dernières semaines avec ce qui a été caractérisé comme un « mouvement de protestation lié à la corona » ? Ce mouvement rassemble un spectre varié d'êtres humains, avec des arrières-plans professionnels et de conceptions du monde complètement diversifiés et aussi avec des objectifs tout aussi variés qu'ils veulent atteindre par et dans ce mouvement. La forme d'organisation y est très relâchée, en quelque sorte, il n'y a pas du tout de contenus d'engagement écrits, de manifestes ou de déclarations qui informeraient au sujet du but visé et fixé en commun. En définitive, chacun est dans ce mouvement pour ce qu'il est. C'est quasiment le contraire d'une structure partisane et cela se rattache donc au sentiment de vie actuel, pour lequel il est difficile de se lier à ce qui est conforme au fonctionnement d'une organisation, au mieux à ce qu'on fait en commun dans un parti. Cela se révèle aussi d'une manière extrêmement parlante dans le fait que les **partis** de protestation-corona sont plutôt endormis actuellement, alors que le **mouvement** de protestation revit. Ici nous avons de nombreux êtres humains qui, dans un délai relativement bref, ont pris place dans un mouvement politique et qui font de toutes nouvelles expériences. Les anciens modèles de penser se brisent et les êtres humains s'ouvrent rapidement à des amorces inhabituelles du penser et de représentation sociétale. C'est pourquoi j'entends à de multiples reprises des choses sensées que disent des amies et amis de notre environnement : « Ce sont là de braves gens dans ce mouvement de protestation. Que l'on devrait approcher et à qui on devrait raconter quelque chose de la *Dreigliederung* sociale ! Ils sont totalement ouverts et combattent pour la liberté ! ». Pour ma part, je n'ai jamais vécu les choses ainsi dès le début et je dus donc d'abord me poser la question : Quel est ton sentiment là-dessus ?

### Buts

Comme déjà mentionné ci-dessus, il est difficile de repérer un contour de contenu clair dans ce mouvement de protestation. Trop multiples sont les divers groupes et personnalités isolées qui s'y sont retrouvées. Le mouvement commença au milieu d'avril avec la fin du *lockdown* sévère [en anglais dans le texte, confinement strict, *ndt*] et il s'est frotté tout d'abord aux interdictions de manifester et de se rassembler. Il a délaissé très rapidement le cadre d'une critique détaillée des mesures isolées du gouvernement pour se placer sur le point de vue de vouloir et de devoir même défendre la liberté ici, dans ce pays.

### Liberté

Cette liberté y est posée comme absolue et toute restriction de la liberté rigoureusement refusée. Le fait frappant que la pondération exigée entre liberté et protection de la santé, à proprement parler, fait souvent défaut dans cette crise, surgit dans les déclarations des participants à ce mouvement, mais aussi de la part des organisateurs « qui le dirigent »<sup>3</sup>.

*« Je n'avais jamais pensé que quelque chose comme cela fût possible dans le temps de ma vie. (...) Je me suis mise en route pour l'Allemagne (...) et je me suis dit ensuite (...) que ma place était ici, je dois combattre ici pour la liberté. Je voudrais tout de suite dire une chose : moi-même je ne suis pas médecin, je ne suis pas virologue, et je ne suis pas, non plus épidémiologiste. Je ne peux pas juger si un virus est dangereux ou pas. Je ne peux pas juger si une maladie est dangereuse. Mais je suis un être humain qui croit en la liberté et en la responsabilité de soi. »*<sup>4</sup>

### Pas d'obligation à la vaccination

Un second motif qui est souvent mentionné de manière frappante dans les entretiens et *interviews*, c'est la vaccination obligatoire qui doit soi-disant être imposée par le gouvernement. Beaucoup de manifestants sont dans une grande inquiétude à ce propos et ne se laissent pas non plus dissuadés par les communications répétées du gouvernement qu'une obligation de la vaccination n'est pas planifiée.

À l'arrière-plan se trouve, chez de nombreux participants, une défiance fondamentale à l'égard de la médecine d'école et de la politique « les protégeant ». La présomption d'une grande préparation, d'une cupidité, de *lobbyisme*, et de la manipulation existait déjà depuis longtemps. Pour finir il y a avant tout l'obligation massive de vaccination — laquelle n'est pas non plus exempte de critique de la part des spécialistes — dans les maternelles et les écoles qui avait ici provoqué une mauvaise humeur et une grande inquiétude dont se nourrissent les protestations liées au corona.

3 Entre guillemets pour la raison parce qu'en effet, dans l'image de soi du mouvement, il n'y pas de meneur. [Ceci rappelle le manque de structure dans les manifestations, reproché par la presse aux « Gilets jaunes » en France. *ndt*]

4 O—Ton RA [reportage radio, *ndt*] Ralf Ludwig sur la *Cannstadter Wasen* le 2.5.2020. Il a fondé avec le médecin pneumologue, Bodo Schiffmann le parti *WIDERSTAND2020* et pour le moins lors de l'organisation de la *Berliner Demo*, le 29.8.2020 un rôle déterminant.

## Trahison par le gouvernement

Beaucoup de manifestants se sentent « trahis » par « le » gouvernement. Ce serait là pour ainsi dire le troisième motif communément partagé qui se laisserait filtrer. Ce gouvernement aurait utilisé pour imposer des mesures « complètement inutiles » ou aussi « exagérées ». C'est pourquoi le mouvement de protestation exige aussi le « retrait de toutes les mesures imposées sous le prétexte de la corona » et aussi récemment, « la démission du gouvernement et de nouvelles élections ».<sup>5</sup>

Ces revendications agissent d'une manière étrangement contradictoire. Que sont censées amener de telles élections, lorsqu'il est parfaitement clair que plus de 80 % de la population dans ce pays se trouvent sur cette question derrière le gouvernement ? — Par surcroît, le gouvernement, sur cette question a plutôt agi en la modérant, car ce sont en définitive les gouvernements des *Länder* qui ont leur mot à dire dans ces questions de santé chez nous. Le manque d'expérience politique en est à coup sûr une raison ici, d'une manière quelconque, je décèle aussi le désir de se placer en confrontation.

## Minimisation de la dictature nazie

Ce qui est nettement perceptible, c'est la peur : peur face à la vaccination, peur face aux restrictions de liberté, peur face à une dictature. Elle reflète avec cela pourtant précisément la peur des partisans des mesures prises concernant la corona, qui ont en effet une angoisse outrée face au virus et face aux êtres humains qui ne prennent pas en compte les mesures de protection et veulent même les supprimer.

De telles peurs sont assurément compréhensibles et en partie aussi typiques d'une telle crise. Mais, pour moi, il est difficile de les supporter lorsqu'il est question de masques comme d'une nouvelle « étoile juive » et de comparer les événements actuels avec ceux de Weimar en 1933. Une telle narration se présente trop fréquemment à moi comme une manie, au point que je souhaite l'ignorer. Le désir de dramatiser la crise actuelle conduit ainsi à l'inverse, à savoir à la minimisation de la dictature nazie.

## Un nouveau mouvement spirituel et de libération

Cela étant on devrait attendre lors de cette axe de poussée des revendications à ce des « citoyens en colère » s'attroupent et dressent des barricades. Tant s'en faut ! Un nouveau mouvement de liberté et de paix est censé naître. Il est censé se passer paisiblement sur le démos et la réunion. Michael Ballweg insiste dans de nombreux discours et *interviews*<sup>6</sup>, qu'il s'agit pour lui de liberté, de paix, de bonheur et finalement d'amour. Le mouvement de penseurs transverses est donc censé articuler ce message dans l'opinion publique d'une manière si impressionnante que de plus en plus de gens s'y rattacheront et qu'à la fin le gouvernement ne pourra plus rien faire d'autre que de s'en aller.

Dans les manifestations on rencontre presque toujours les symboles des mouvements pacifiques passés : la colombe de la paix, les signes de la paix, le drapeau arc-en-ciel, des portraits de Gandhi et autres. Suivant cela, beaucoup de gens se sentent touchés par un fond *Hippie* ou ésotérique, naturellement aussi des praticiens de médecine alternative et leurs patients ainsi que des anthroposophes<sup>7</sup>, yogis<sup>8</sup>, et Bouddhistes. L'idée d'infection « coordonnée » avec l'épidémie se dispute avec leur vision du monde dans laquelle quels que soient les moyens à employer dans ces cas, il s'agit toujours effectivement de renforcer l'immunité. Ils se sentent de toute façon marginalisés par la politique de santé de l'état et font l'expérience des mesures contre la corona comme d'un passage en force d'un courant médical exclusivement focalisé sur la lutte contre la contamination<sup>9</sup>. Cela semble déclen-

---

5 Ainsi pour finir à la manifestation de Berlin, le 29.8.2020 dans de nombreux contributions de prise de parole, sur les banderoles et affiches sur quelques-unes desquelles on pouvait voir Angela Merkel, Markus Söder, Christian Drosten, etc., représentés en tenue de prisonnier qui n'allaient pas par hasard évoquer la tenue des **KG** [*Kriegs-Gefangener, ndt*]

6 Voir à titre d'exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=y1ZGWwGi28E>

7 Voir la revue **KERNPUNKTE** ([www.kernpunkte.com](http://www.kernpunkte.com)) qui a consacré un n° entier aux penseurs transverses (n°10/2020). Ainsi la *Futurum-Verlag* diffuse des informations et des vidéos tirés de la scène sur un site web et s'exprime positivement dans la *newsletters*. La revue **Der Europäer** évalue positivement les manifestations comme un « signal de paix » (<https://www.perseus.ch/archive/9202>).

8 Voir **TAGESLICHT** — *Das neohumanistische Magazin* ([www.tageslicht-magazin.de](http://www.tageslicht-magazin.de)) au sujet de Dada Madhvidyanda qui a lu un bref message sur la manifestation le 29.8.

9 Voir Stefan Padberg : *Système de santé, crise de la corona et Dreigliederung sociale* dans **Sozialimpulse** 2/2020. [Traduit en français (SISP220) et disponible sans plus auprès du traducteur, *ndt*]

cher sur cette scène de puissantes angoisses qui peuvent devenir existentielles étant donné que précisément ces gens ont édifié une existence professionnelle dans ce domaine.

Ce large spectre doit avoir été ressenti avec beaucoup d'enthousiasme par les participants. L'espoir c'est qu'à partir de cette dynamique, une force naisse qui puisse changer en mieux la société. Dans une *interview* quelques jours avant la deuxième *Großdemo* de Berlin, Michael Ballweg s'est exprimé ainsi :

« *Bien sûr il y a aussi notre énergie positive, qui attire d'autres gens en effet, et bien sûr cela ne fera que croître si nous y apportons plus d'enjouement, de paix et de liberté, et qu'à la fin des fins nous changeons simplement le système dans un sens positif.* »

Et l'interviewer de récapituler, en lui empruntant avec ses paroles : « *Cette énergie positive nous rend finalement inarrêtables, car là où est l'amour, il ne peut y avoir ni peur ni haine.* »<sup>10</sup>

## Le revers de la médaille

Le mouvement travaille donc en se fondant sur « l'hypothèse stratégique » que le message de liberté et de paix, se trouve en opposition avec les mesures prises contre la corona. Or celui qui voudrait vivre réellement la liberté et l'amour, celui-là ne peut pas condamner ses semblables en étant « contre » de telles mesures. Il serait en outre complètement impensable pour les contestataires de la corona que les gouvernements, les scientifiques qui les conseillent, les entrepreneurs et philanthropes et la grande majorité des citoyens, pourraient **soutenir** exactement ces mesures pour les mêmes raisons ! Ces mesures ont en effet été bel et bien prises pour préserver la liberté de nous tous et protéger les groupes à risques (l'amour du prochain !). Et donc ici aussi, là-dedans, il y a aussi un motif de liberté et d'amour à l'arrière-plan. Je ne vois aucune raison de douter de ce motif, ni chez les politiques, pas plus que chez les protestataires de la crise du corona. Or la question doit être permise : Ces motifs continuent-ils de vivre dans les actions ?

## Une image dualiste du monde

Dans le mouvement de protestation, vit absolument un aspect obscur, dualistique, non-spirituelle, en conséquence de quoi le gouvernement, ses membres et ceux qui les soutiennent voudraient répandre consciemment la non-liberté, la non-paix et le malheur et la haine.

Cela s'extériorise dans les discours que l'on peut consulter sur *Internet*, mais avant tout aussi dans les échanges sur les réseaux sociaux ou s'évalent ponctuellement les rouspétances au sujet du « régime fasciste Merkel » et autres. J'apporte ici en suppléance au dossier un extrait symptomatique d'une *interview* avec Bodo Schiffmann, le pneumologue connu qui cofonda tout d'abord le parti « *Widerstand2020* », en démissionna ensuite pour cofonder actuellement le parti « *WIR2020* ». Il est aussi actif dans l'association : *Mediziner und Wissenschaftler für Gesundheit, Freiheit und Demokratie* [Médecins et scientifiques pour la santé, la liberté et la démocratie]. Après avoir parlé dans l'*interview* pas mal de temps, en étant très compréhensible et compétent sur le « non-sens » des mesures contre la corona, l'*interview* se termine par ces mots :

« ... et je pense que Donald Trump nous étonnera réellement dans les semaines qui viennent et, oh ! C'est encore un rêve ! Un matin, il se réveillera et il verra la manière dont Bill Gates a été emmenée à Guantanamo pour y être interrogé. Ce serait assurément une nouvelle intéressante pour une fois. »<sup>11</sup>

D'amour, il n'y a absolument plus rien à éprouver ici. Au lieu de cela, il espère que Donald Trump va punir comme il faut le méchant Bill Gates. Bien entendu : il n'est pas ici question d'une quantité de huées lors de laquelle peut-être les sentiments pussent s'emballer ; pas du tout, c'est une *interview*, qui est menée dans le clame le plus parfait. Michael Ballweg s'exprime ainsi avec « plus de sensibilité » dans l'*interview* référencée à la note 10 en direction du premier bourgmestre de Berlin, Michael Müller :

« *Je peux naturellement m'imaginer que cela ne lui [à Müller] plaît guère quand tant de gens déambulent si librement dans sa ville en apportant autant d'énergie positive, parce que d'après ce que j'ai entendu de son interview, c'est plutôt un homme d'une énergie plus négative. D'où le fait qu'il devienne en effet plutôt un chouia — hem !, comme on dit, hem ! Qu'il ne puisse guère renchérir sur notre énergie positive — avec laquelle naturellement il ne peut guère savoir vraisemblablement bien comment s'y prendre.* »<sup>12</sup>

Une vue simplement stupéfiante sur les événements politiques ! Comme si le premier bourgmestre d'une ville de plusieurs millions d'habitants comme Berlin, jugeât de tels incidents pour savoir si cela lui plût ou pas, abstraction faite que la supputation que des manifestants paisibles lui plussent est simplement fausse !

Quoi qu'il en soit, Michael Ballweg divise manifestement aussi le monde en deux clans : en hommes plutôt « d'énergie-positive » et hommes plutôt « d'énergie-négative ». Ces derniers « n'étant plutôt pas » en situation de

10 <https://www.youtube.com/watch?v=y1ZGWwGi28E>

11 19.7.2020, [www.youtube.com/watch?v=6AvCv7X6BSs](https://www.youtube.com/watch?v=6AvCv7X6BSs)

12 23.8.2020, <https://www.youtube.com/watch?v=y1ZGWwGi28E>

percevoir le message d'amour, avec lequel ils ne peuvent « guère savoir vraisemblablement bien comment s'y prendre ». Mais qu'est-il censé arrivé avec ces hommes « plutôt d'énergie négative » ? Eh bien Michael Ballweg laisse la question ouverte, or à cette question, les droites extrêmes ne tarderont guère à venir apporter une réponse très nette.

### Compréhension de politique ultra-libérale et celle de société

Outre cette image du monde noire/blanche, il m'est très désagréable de constater quel genre de compréhension simpliste beaucoup de ces manifestants ont de la politique. La manière dont des gouvernements, des partis, des Parlements, des lois, des médias et des citoyens interagissent et engendrent ensemble un système qui ne se laisse pas mettre hors circuit par une paire de manifestants dotés d'un caractère méditatif, cela ne les intéresse pas du tout. Plus loin, il est juste parce qu'un mouvement qui veut changer quelque chose, ne doit pas agir non plus dans le cadre que ce qui existe auparavant a mis en place. Mais percevoir comment et pourquoi l'état et les politiques agissent, on devrait déjà le faire, selon moi.

Un état de ce genre est encore seulement toléré comme un état croupion. Cela devrait se faire sur une base démocratique de sorte que l'action de l'état soit couplée aux résolutions de la base. C'est probablement aussi ce qui du côté des penseurs transverses, se trouve en représentations derrière le projet de « rassemblement en vue d'une constitution ».

Dans le mouvement de protestation, on rencontre d'une manière inhabituellement fréquente l'idée que tout un chacun est responsable en soi et de son action. Le problème c'est la manière dont une société moderne est fonctionnellement fortement articulée, dans laquelle des citoyens, ayant des conceptions du monde et des représentations de valeur diverses, doivent organiser leur vie en commun, cela ne se laisse pas résoudre de cette manière. Il s'agit là finalement d'une représentation de société ultralibérale chamarrée, telle qu'elle a toujours vécu dans des cercles radicaux aux USA et telle qu'elle vit encore toujours aujourd'hui. Pour cette manière de voir, l'état c'est quelque chose de fondamentalement mauvais et qui doit, pour autant que cela va, être refoulé. La « liberté » y est présente sur tous les fils d'Ariane irriguant les débats aux USA. Mais est-ce là la base générale correcte pour la vie politique en Europe ? Ici les êtres humains ont toujours accordé une grande importance à la justice et à l'équité sociale. C'est pour cela que l'Europe est prisée et enviée dans de nombreux pays.

Que cette société, dans la pratique, suscite une désolidarisation complète et un combat brutal entre riches et pauvres, ou bien c'est ignoré, ou bien on espère que l'orientation spirituelle veillera à ce cette désolidarisation n'ait pas lieu massivement. Et en outre, chacun a en effet choisi en définitive son destin lui-même...

### La droite extrême s'immisce

De telles narrations attirent tout naturellement les forces d'extrême droite, comme la lumière attire les mites. Or jusqu'à présent les penseurs transverses n'en ont eu principalement aucun flair. En retour, ils se réjouissent bien trop de la croissance d'attention qui leur fut ainsi accordée. Selon la devise : « Chacun est le bienvenu ! », ils refusent une confrontation plus *stringent* [en anglais dans le texte pour « rigoureuse, draconienne » ou encore « stricte », *ndt*] avec le bien du penser de droite. « Nous ne voulons pas de division », fut-il écrit sans cesse dans tous les télégrammes précédents la *Berliner Groß-Demo*.

Après l'expérience de la *Berliner Groß-demo*, on doit constater : Un penser transverse est sans plus en situation de marcher côte-à-côte, des heures durant sur une manif, avec des citoyens d'empire ou des extrémistes de droite et de se figurer qu'il fait cela pour son propre objectif, tandis que les autres à côté de lui font de même en répondant directement seulement pour leurs autres objectifs. Qu'il y ait ensuite peut-être flottantes au vent des bannières de citoyens d'empire [*Reichsbürger*] reçues en cadeau, cela ne le rend pas interloqué. Et si devant l'ambassade russe, il vocifère la devise de la manif modifiée par le citoyen d'empire : « Liberté, paix, traité de paix », il ne se figure rien de plus que cela, peut-être.<sup>13</sup>

Ici de gigantesques porches de grange s'ouvrent directement sur la droite extrême. Et certes sans aucune nécessité et vraisemblablement même au préjudice du mouvement de protestation. Si l'on avait notoirement retenu les citoyens d'empire et les autres extrémistes de droite, dès le début, cela aurait été beaucoup plus facile au mouvement d'envoyer des réflexions-chocs au centre de la société Mais on ne veut pas juger personne en effet...

---

13 Selon Michael Ballweg, les bannières des citoyens d'empire ont été « bel et bien réparties n'importe où » et les participants ne savaient « en partie même pas du tout [...] quel genre de bannières c'était ». (Radio allemande, 2.9.2020, [https://www.deutschlandfunk.de/querdenken-initiator-ballweg-die-eine-oder-andere.694.de.html?dram:article\\_id=483435](https://www.deutschlandfunk.de/querdenken-initiator-ballweg-die-eine-oder-andere.694.de.html?dram:article_id=483435)) Ce serait pour le moins une explication pour le nombre inhabituellement grand de bannières qui furent à reconnaître dans le cortège de manif. Mais dans le même temps c'est une candeur qui se démasque elle-même qui se révèle ici.

## Pas de hasard

Cette orientation, de la façon dont je vois les choses, n'est plus un hasard entre temps. Sur la scène des orateurs à l'endroit où l'on s'informe, le 29.8.20, il y avait suffisamment d'orateurs officiels qui pouvaient répandre leurs fleurs de rhétorique de la propagande à partir du vocabulaire du citoyen d'empire, du front transverse ou du NOM [Nouvel Ordre Mondial, *ndt*]. En faisait partie clairement le récit du « peuple » qui a été « trahi » par le gouvernement de sorte qu'il dût dès lors se soulever, à présent. En faisait partie l'exagération outrancière dans le nombre des manifestants : par-ci par-là sans cesse la formulation « vraisemblablement 1-2 millions de manifestants ». En faisait partie aussi l'exigence, à présent — bien sûr, « sur le terrain de la loi fondamentale (*Grundgesetz*) », quelle que soit la manière dont on veuille la mettre en œuvre — pour élaborer une nouvelle Constitution, afin que l'on ne reste plus là « les mains vides », si le gouvernement « dans ces prochains jours » tombe.

Ici des forces extrémistes tentent de mettre en scène un « mouvement populaire », pour imposer leurs objectifs anti-liberté. Celles-ci utilisent adroitement le vocabulaire dans la scène protestataire pour y encoconner leur narration. Je redoute même qu'entre temps, nombre des organisateurs aient dérivé dans cette direction.

Le danger est ici que des citoyens mécontents et rendus inquiets soient poussés vers une confrontation massive avec l'état, dans laquelle les martyrs de droite se produisent et veulent engendrer une fixation émotionnelle à leur bien idéal. Une direction politique responsable devrait au contraire chercher à disposer d'une évaluation réaliste des rapports de force, rien que déjà pour ne pas sur-chauffer ses propres gens [selon le principe réputé : « Si tu chauffes un marron, tu le fait péter ! *Ndt* ] ni éveiller des attentes inutiles qui ne peuvent qu'être déçues.

## Mouvement spirituel ou bien de protestation ?

Après cette dernière semaine d'août, je vois les choses de manière telle que le mouvement des penseurs transverses doit réfléchir au plus tard sur son concept. La prise de distanciation à contrecœur du pouvoir de droite survint pour moi nettement trop tard et je n'éprouve aucune volonté sérieuse de se tenir réellement à distance des extrémistes de droite, des citoyens d'empire, des idéologues du nouvel ordre mondiale et des nationaux-révolutionnaires ainsi que de leurs propres relations et actions. Pour cela le mouvement de protestation de la corona devrait se transformer en un mouvement politique avec des objectifs clairement formulés, ce qui les transposerait principalement ensuite seulement en situation d'être des gens et des groupes autres, à savoir des gens nettement éloignés des objectifs politiques des extrémistes de droite. La stratégie qui « affirme soutenir tout un chacun soutenant nos objectifs, d'être amicalement souriant et de promettre d'être paisible, nous appartient », doit être *ad acta* déposée. Dans le même temps le mouvement devrait tenter d'embrayer de manière constructive dans les débats en courts sur les mesures concernant la corona.

On doit reconnaître positivement qu'après la manifestation berlinoise de la fin d'août, le compte-rendu au sujet de la corona dans son ensemble est devenu quelque peu plus libéral. C'est comme si les journalistes devaient à présent démontrer « qu'il va de soi que chez nous, on puisse critiquer les mesures prises pour la corona, mais justement pas de cette façon ». C'est là, de manière paradoxale, un résultat positif de la manif démonstrative et une référence vis-à-vis des nombreux citoyens insatisfaits mais paisibles. On montre que l'on pourrait encore beaucoup plus être efficace que si l'on s'engageait plus fortement sur les positionnements interrogatifs actuels, en remisant les mentalités de ceux qui discutent et en abandonnant le niveau de la haine et du reproche.

Une autre option serait de mettre plus fortement en évidence le **caractère spirituel du mouvement**. Pour cela ce mouvement doit cependant repousser fortement ses revendications politiques à l'arrière-plan. Un mouvement qui s'engagerait **pour une société saine, sans peur et sans restriction respectueuse des débats** et qui tenterait de mobiliser des **participants issus de tous les camps**, aurait une chance déterminée, avant tout s'il adoptait une **empreinte culturelle et artistique**. Il incarnerait dès lors le motif de paix et de liberté d'une manière toute nouvelle et totale, extrêmement crédible à cette occasion, si dans leurs actions, par exemple, ceux qui portent des masques seraient de bonne volonté sans restriction et non pas des caricatures populacières dépourvues de respect. Le déplacement de la prochaine manifestation du 3 octobre au lac de Constance, laquelle est caractérisée sur la scène ésotérique par un lieu spirituel, pourrait peut-être indiquer qu'à l'avenir on voudrait se placer plus fortement dans cette option.

De quelque manière que le mouvement se développera à l'avenir : sans une remise à neuf et une démarcation claire du bien idéologique de l'extrême-droite et des narrations de la conjuration, il ne gardera plus longtemps sa crédibilité dans une large opinion publique. Je présume bien entendu qu'on n'en arrivera pas à cela parce que le noyau du mouvement est très fortement relié aux narrations de la conjuration qui sortent du champ du « nouvel

ordre mondial ». Tout être humain qui réfléchit à contribuer à ces activités, devrait être très vigilant pour cette raison et bien méditer quels contenus et tendances il ou elle soutient.

### « Nouvel ordre mondial » ou grande transformation ?

Avec la narration du « nouvel ordre mondial » a lieu un singulier déplacement du débat, notoirement loin des problèmes concrets que continue d'engendrer un capitalisme du profit au rouleau compresseur inarrêtable, écrasant l'être humain, la société et la planète, jusqu'aux machinations criminelles de personnages obscurs qui ont jeté le grappin sur les états de ce monde, et avant tout sur les démocraties libérales, à l'aide du mensonge et de l'imposture et qui se mettent en quatre pour éloigner le plus loin possible les citoyens qui doivent rendre des comptes sur le revenu de leur travail. Ce ne serait que lorsque ces « agents de l'ombre » seraient démasqués, identifiés et chassés que le monde se retrouverait vraiment dans un ordre digne de ce nom et que l'on respirerait un « air plus libre ».

La confrontation avec les problèmes réels de l'accumulation capitaliste n'a lieu qu'à la marge en fait. L'économie réelle et les répercussions sociales de la lutte contre la corona ne jouent encore qu'à peine un rôle, quoique les premières manifestations du penser transverse 711 étaient organisées avec l'association des entreprises de bus qui eurent à souffrir particulièrement des mesures prises contre la corona. Ici la direction du mouvement fait cadeau du potentiel associatif. Selon moi, ceci révèle qu'il joue de préférence sur des paroles de trahisons ouvertes sur la droite et de ceux qui tirent les ficelles plutôt que de s'immiscer dans la politique en ayant le sens du réel.

Ce à quoi nous avons à faire, ce ne sont pas en effet des machinations d'êtres humains isolés et puissants, mais de processus culturels qui, à la fin des fins pour une fois encore poser une contre-narration à présent, ont à faire avec le déploiement du penser matérialiste à tous crins. Ces processus se déroulent depuis des décennies, si pas même des siècles, [durant lesquels ils se sont patiemment enracinés, avec l'aide des courants religieux et même spirituels, lire Rudolf Steiner sur ce thème ! *Ndl*], au point de ne plus se laisser simplement inverser par une « clarification », une chute de gouvernement ou encore des méditations menées en commun.

Si les biologistes ont raison, d'autres épidémies viendront tant que nous ne changerons pas notre comportement vis-à-vis de l'environnement naturel et la manière de nous y prendre avec lui. Il n'est donc pas exclu, pour cette raison, que le monde occidental industrialisé continue de glisser vers une société hygiéniste digitalisée de surveillance et de prévoyance informatisée, telle qu'elle a été dépeinte dans des romans et films de science fiction.<sup>14</sup> Mais on doit penser avec cela aussi qu'il y a une résistance face à une telle tendance. Qu'un régime totalitaire de cette sorte pût se mettre en place sur le monde entier [à l'instar de l'épidémie de la Covid 19, *ndl*], je tiens cela pour extrêmement invraisemblable.

Ce qui est tout aussi bien pensable, c'est que des forces anti-libérales, nationalistes, fascistes, ou fondamentalistes, parviennent au pouvoir dans de plus en plus de pays qui prépareront une fin à la société mondiale libérale, telle qu'elle était encore présente voici quelques années. Mais il y aura de la résistance aussi contre cela.

Les dystopies sont rarement devenues des réalités, exactement tout comme leurs contraires, les utopies diverses. Mais dans le cas où une évolution de ce genre se produirait réellement d'une façon ou d'une autre en direction d'un totalitarisme de la société mondiale, cela deviendrait extrêmement difficile pour l'impulsion vers la *Dreigliederung*. Sans la possibilité d'un débat ouvert, une autogestion ou auto-administration d'un ordre sociétal n'est véritablement pas imaginable. Comme je l'ai déjà dit plus haut : l'impulsion pour la *Dreigliederung* de l'organisme social est aujourd'hui principalement un *ethos* qui se trouve à l'arrière-plan de notre action sociale. Il répond de :

- la multiplicité des débats curieux et ouverts dans la science,
- la participation transparente et large des citoyens aux décisions politiques,
- la collaboration durable dans le domaine économique,
- avec un refus simultané des tendances régressives dans la vie de l'esprit (penser élitiste, croyance naïve dans la science) ou dans la vie économique (ultralibéralisme, dirigisme d'état)

Nous devrions réfléchir de manière renforcée sur quelles contributions de notre part, en tant que « *Dreigliederer* » face aux exigences sociétales nous pouvons apporter. Ceci nous occupera dans les colloques de recherche prévus dans l'année qui vient.

---

14 Par exemple, *Demolition man*, 1993, avec Sylvester Stallone et Sandra Bullock ;

[Mais il n'y a pas que des romans et des films irréels, **il y a même du réel et actuel** : La Chine s'est déjà fortement engagée dans cette direction, de plus elle a récemment enregistré des succès remarquables dans la maîtrise de l'épidémie de la Covid19 au prix de la surveillance hygiéniste et morale informatisée de ses « citoyens ». Voir à ce propos le dossier trimestriel que le *Canard Enchaîné* lui consacre: <https://www.lecanardenchaine.fr/category/dossiers/>

## Le sens social des règles de distanciation

Revenons au débat sur la corona. Par l'ordonnance d'état du respect de la distanciation, la peur du virus n'apparaît plus individuellement comme une peur, mais elle apparaît fondée scientifiquement par les résultats de la recherche, elle se voit dès lors plutôt psychologiquement rationalisée par les décrets des autorités et leur exécution et différée. Ainsi elle ne surgit plus dans la relation humaine. Elle a donc aussi une fonction de protection sociale dans la fréquentation quotidienne, car chacun veut et peut parler constamment de la peur.

Serions-nous donc principalement prêts et capables de nous entretenir à tout moment et en tout lieu avec notre semblable dans ces confrontations complexes sur la situation des sentiments de chacun ? La règle de distanciation de l'état veille aussi pour cela à ce que la fréquentation en société se déroule selon pour ainsi dire une règle de fréquentation homogène et prévisible. Pour moi, personnellement, cela ne me fait rien de porter un masque dans les transports en autobus ou bien lorsque j'entre dans un magasin. Étant donné que cela est prescrit, je puis m'y conformer. Je trouverais cela importun si je devais constamment changer de place et que je dusse sans cesse clarifier la situation pour savoir si je dusse mettre le masque ou pas, si je pusse serrer la main ou pas, etc.

Que gagnerait-on si l'état avait soudain un discernement et transformait toutes les règles-corona, comme en Suède, en simples recommandations ? Les citoyens n'eussent plus tout à coup dès lors aucune crainte devant la contagion ? Seraient-ils tout à coup, par prodige, spirituellement si déterminés qu'ils pussent comprendre la « maladie comme un chemin » et le « destin comme une chance » ?

Certainement pas. Au lieu de cela le **compromis de la règle de distanciation** serait déplacé dans chaque entreprise, chaque commerce, chaque association, chaque salle de classe, chaque crèche et chaque famille.<sup>15</sup> Exactement comme auparavant, les non-fumeurs pouvaient demander à ce qu'on ne fume pas en leur présence, des gens insisteraient, avec un besoin de distanciation plus grand, sur le fait que chez eux, dans leur magasin ou dans leur entreprise les règles de distanciation cessent.

### « Pourquoi est-il autorisé à faire cela et moi, non ? »

Se rajoute à cela que beaucoup de gens en Allemagne ne supportent que difficilement une inégalité concernant l'application des règles de l'état, en tout cas un segment déterminé de notre population. En politique cela a pour conséquence que dans certains *Länder* fédéraux de l'est, ou actuellement c'est à peine s'il se produit encore des contaminations, les mêmes règles de distanciation doivent valoir qu'à l'ouest. Ce dogme d'application des mêmes règles dans les conditions de vie dans toute l'Allemagne, nous les connaissons aussi d'autres débats, comme de celui de la comparabilité à obtenir des examens sanctionnant la formation scolaire et autres. Cette **pression de conformité** qui émane d'un grand segment de population n'est naturellement plus conforme à l'époque mais se laisse difficilement éliminer du jour au lendemain.

### Protection des [ceux qui sont, *ndt*] moins capables de s'imposer

Les règles de distanciation servent, au moins dans leur intention, la protection de **ceux les moins capables de s'imposer parmi les membres de la Société**. Tout un chacun n'a pas la conscience de soi correspondante pour exiger son besoin de protection d'autrui. Et tout un chacun n'a pas acquis non plus la faculté d'expliquer sa propre attitude vis-à-vis du virus de sorte qu'il peut avec cela le fréquenter en étant libre de toute peur. Ici se révèle un **aspect obscur de l'égoïsme d'une conscience ésotérique de la santé**, chez laquelle chacun **doit être** responsable lui-même de sa santé. Or une manière de penser et de se comporter auto-régulatrice ne se laisse pas ériger en normes. L'essayer et l'acquiescer, cela est pleinement remis à la sphère individuelle. Des êtres humains qui parcourent ce chemin devraient véritablement posséder la maturité spirituelle de respecter d'autres êtres humains qui ne peuvent pas encore l'emprunter. Tout le reste je le ressens comme un manque d'amour et un égoïsme spirituel.

### Processus de mûre considération avec vague de retour à ajuster

L'expérience de la corona nous enseigne cependant aussi que les règles de distanciation ont de **lourds aspects obscurs**. Nous parlons ici de choses souvent thématiques telles que l'accroissement de la violence domestique, des dépressions et des agressions, mais aussi des répercussions économiques qui touchent justement avant tout

---

15 Voir tout actuel, Martina Koch : *Écoles en Rhénanie-du-Nord-Westphalie : aucune obligation de masque, pour cela pression et limitation* (15.9.2020), <http://www1.wdr.de/nachrichten/landespolitik/corona-maskenpflicht-schule-100.html> .  
Pression et limitation pouvant se produire dans les deux directions à chaque fois justement selon qui détient la majorité.

des groupes de population dont les situations empirent et qui restent éloignés d'un accès à la formation. Ce qu'elles provoquent dans les âmes de nos enfants n'est assurément pas bon et n'est justifiable que par un événement de contamination hautement florissant.

Une évaluation globale de ces mesures est donc **urgemment enjointe**. Ici, il faut prendre en compte que les processus de mûre considération sur les plus bas niveaux de contamination doivent avoir d'autres résultats que pour des niveaux de contamination élevés. Je pourrais ici raconter, ce que je souhaiterais pour moi, mais ce serait insignifiant. Ce qui est important c'est qu'un débat sociétal sur l'autre chemin. Il me semble que le virologue Hendrik Streeck a développé ici de bonnes idées.<sup>16</sup>

### [Le cul, *ndt*] Entre les chaises

D'une manière ou d'une autre, nous nous trouvons entre deux cartels de la peur qui s'opposent et l'attisent mutuellement, d'une part, celui de la politique, des médias et de la science, qui, opère une image de l'être humain en réduisant celui-ci à son corps physique, sujet aux maladies et à l'angoisse qui est reliée à cela et celui de l'absence de clarté naïve des manifestants de la corona. Avec ces deux-là, je ne suis pas vraiment chaleureux. C'est pénible de s'asseoir [le cul, *ndt*] entre les chaises, mais actuellement et en dernière extrémité, ce n'est guère une mauvaise place.

« Une liberté dans la vie spirituelle » ne répond pas uniquement pour elle et de manière absolue. La vie spirituelle concrète est toujours insérée dans la société réelle dans une vie juridique, de sorte que celle-ci permette la vie spirituelle. La crise de la corona nous le rappelle.

Elle nous rappelle aussi que nous sommes tous reliés les uns aux autres et aussi dans une vie de l'esprit libératoire. En fait partie, non seulement le fait que l'on peut parcourir son propre cheminement dans la science, l'art, la religion et la prévoyance santé, mais qu'on a aussi plus encore un intérêt pour les cheminements des autres et un intérêt actif à l'échange réciproque entre ces parcours. À cette faculté de dialogue beaucoup de choses font actuellement défaut et pas seulement chez les manifestants-corona. Une grande partie de la vie spirituelle s'est déplacée sur *Internet* et y est cultivée sous la forme de bulles virtuelles qui entre-elles qui n'ont plus aucuns échanges.

Un forum reconnu nous fait actuellement défaut où l'inquiétude et l'insatisfaction puissent avoir une place adaptée, sans que l'on soit poussé pour autant dans une direction idéologique dangereuse. L'inquiétude et les peurs devant la maladie de la covid-19 devraient y trouver une place tout aussi juste que les inquiétudes et peurs de ceux qui critiquent les mesures prises contre la corona.<sup>17</sup> NOUS devons apprendre à nous percevoir et à nous prendre au sérieux dans la perception de nos diverses peurs. Sinon nous percevrons les inquiétudes des autres largement comme une limitation de nos propres objectifs. C'est seulement sur cette base que le système de la santé se laissera réformer après la crise de sorte que les objectifs de solidarité et la responsabilité individuelle pourront être poursuivis dans la même mesure.

**Sozialimpulse** 3/2020.

(Traduction Daniel Kmiecik)

**Ingénieur-Diplômé Stefan Padberg (Wuppertal)** : né le 31 octobre 1959, à Neuenburg. Dans les années 1970 et 1980, ce sont des années d'engagement politique à Fribourg en Brisgau, dans le cadre de l'*Anti-AKW*, le mouvement antinucléaire en Allemagne et d'autres mouvements de base, ainsi nommés. Puis des études à Hambourg, sur les techniques de transmission, réglementation et d'information. En 1982-87, ingénieur de développement dans l'automatisation des équipements navals. Réorientation professionnelle à Wuppertal, formation de thérapeute social et travail dans un établissement de soins post-psychiatriques, 1993-2012. Qualification additionnelle en pédagogie Waldorf et enseignement sur l'information 2002-2007. Depuis 2012, il exerce une profession indépendante et est actif comme programmeur du *Web*. Depuis 1998 ; il est actif pour **Mehr Demokratie e.V.**, modérateur du mouvement anti-nucléaire Europe et le monde. Depuis 2019, rédacteur de la revue **Sozialimpulse** et engagé auprès de l'**Institut pour les questions sociales du présent** de Stuttgart dont il est co-chargé d'affaire depuis 2020.

Contact : [Stefan.padberg@sozialimpulse.de](mailto:Stefan.padberg@sozialimpulse.de)

---

16 <https://www.n-tv.de/wissen/Keine-Angst-vor-den-Infektionszahlen-article21993529.html> et [https://www.focus.de/gesundheit/news/im-interview-virologe-streeck-haelt-bisherige-teststrategie-fuer-ueberholt-wir-brauchen-die-covid-ampel\\_id\\_12407565.html](https://www.focus.de/gesundheit/news/im-interview-virologe-streeck-haelt-bisherige-teststrategie-fuer-ueberholt-wir-brauchen-die-covid-ampel_id_12407565.html)

17 Sur notre site *web*, nous avons rassemblé ds contributions pour un tel débat (<https://www.sozialimpulse.de/corona-debatte/>) Voir aussi en page 3 de cette revue « *We're together in this* » : *Öffentliche Debatte in der Coronazeit [Débats publics dans l'époque de la corona]*.